

28 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Jeune.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant mené ta vie sans reproche, / dans la patience, la douceur, la componction, la charité sans feinte, / la maîtrise de soi, les veilles de toute la nuit, / la foi, l'espérance, la compassion, / tu vécus sur terre tel un Ange dans un corps, // bienheureux Père Hilarion, toi qui pour nos âmes intercèdes auprès de Dieu.

Tu fus un homme du ciel, un ange sur la terre, / une source de componction, un fleuve de compassion, / un océan de miracles, la caution des pécheurs, / un olivier fertile de notre Dieu, / faisant briller avec l'huile de tes efforts les visages des fidèles qui t'acclament, // vénérable et bienheureux Père Hilarion.

Ton esprit, éclairé par la connaissance de Dieu, / l'emporta sur les passions corporelles sans se mêler à la fange d'ici-bas, / mais portant l'image de notre Roi / et reproduisant en lui-même la beauté divine / pour lui ressembler tout à fait grâce à l'œuvre du saint Esprit, // splendeur des moines, vénérable Père Hilarion.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Accorde puissance et vigueur à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge Mère immaculée, / pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les commandements de ton divin Fils ; / alors j'échapperai au feu dévorant // et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ ami des hommes crucifié / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Toute-pure en pleurant s'écria : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, enfant bien-aimé, // je suis frappée d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Tropaire, t. 8

En toi, saint Père Hilarion, la création à l'image Dieu a été vraiment sauvegardée / car ayant pris ta croix tu as suivi le Christ, / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair, car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Les canons habituels. Le canon porte l'acrostiche : Père Hilarion, je chante ta vie enjouée. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Père Hilarion, toi qui par l'ascèse es devenu doux et compatissant et plein d'entrain spirituel, rends-moi digne de la compassion divine par ta médiation, afin que je te chante, en l'allégresse de mon cœur.

Purifié dès l'enfance, Père saint, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ, faisant disparaître les passions du corps par la tempérance et les constantes oraisons, en resplendissant de pureté.

Ayant pris le joug léger du Seigneur afin d'obéir à ses commandements, vénérable Père Hilarion, très sagement tu rejetas le pesant fardeau du péché pour acquérir la sainteté.

Toute-pure, supplie ton divin Fils de briser les liens qui m'enchaînent au péché, afin que, délivré de sa tyrannie, sans cesse je puisse te glorifier, toujours-vierge et tout-immaculée.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Ta sainte vie a brillé sur les chœurs des Moines comme un soleil resplendissant, les illuminant de ses rayons, pour chasser les ténèbres des démons.

Ton cœur, vénérable Père, fut enjoué, humble fut ton esprit, affable ton comportement, et tu fus rempli de charité.

Sous tes larmes tu as éteint les braises du péché ; et même après ta mort, comme de ton vivant, tu fais jaillir un océan de guérisons sur les fidèles qui t'approchent.

Guéris les blessures de mon âme, je t'en prie, et dirige les mouvements de mon esprit, Vierge toute-pure, selon la volonté de celui qui a pris chair en ton sein.

Cathisme, t. 4

Tu as consacré ta vie au Seigneur, ô bienheureux Hilarion, / et tu fus vraiment un excellent prêtre du Christ ; / tu es passé joyeusement vers les demeures du ciel / après d'innombrables et pénibles efforts, // et maintenant tu fais jaillir sur nous des flots de guérisons.

Théotokion

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et combattent tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Te voyant exalté sur la Croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant fait briller ton cœur par des saintes élévations, tu volas en esprit, afin de contempler la prodigieuse beauté du Dieu unique et d'être illuminé par les rayons de l'au-delà.

Ayant ouvert les feuillets des livres saints, Père Hilarion, tu y puisas la connaissance de Dieu et tu la transmis à tous ceux qui dans la foi sont accourus près de toi.

Le charme de tes paroles faisait briller de joie les cœurs des fidèles accourant auprès de toi, vénérable Père, et puisque tu faisais ce que toi-même tu leur enseignais, tu créais les conditions favorables pour que ta parole fût reçue.

Le Maître a fait de toi, Vierge pure, la souveraine Maîtresse de l'univers ; de ton sein, en effet, il a pris chair pour délivrer sa propre création de l'ennemi qui s'en était rendu maître.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

De tes peines, vénérable Père, ayant tissé pour toi-même la tunique du salut, tu l'as revêtue ; alors tu as couvert le prince des ténèbres d'éternelle confusion.

Par la tempérance, vénérable Père, tu fis cesser les voluptés charnelles, et dans l'allégresse tu reçus la grâce du ciel, guérissant les hommes de toute maladie.

Sans cesse tu élevais tes mains saintes vers Dieu, pour renverser les intrigues du Mauvais et procurer à tout malade la santé.

Tu es la force des fidèles, le solide appui des Moines ; Vierge pure, grâce à toi les biens suprêmes ont jailli sur l'univers, et les habitants de la terre cheminent vers le ciel.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Mort au monde, vénérable Père, maintenant tu vis dans les cieux vers lesquels tu es parti, et sans cesse tu fais jaillir la force vivifiante des guérisons.

Père bienheureux, tu t'es montré affable, intègre, doux, chaste, pur, enclin à la componction et cultivant la joie de l'esprit.

Ta compassion fut sans mesure et l'amour des pauvres fut ton ornement, fidèle serviteur de Dieu, admirable Hilarion.

Quelle sublime pureté en ta vie, quelle beauté splendide en ton comportement, admirable Père, et combien sont prodigieux les miracles que tu accomplis chaque jour !

Irréprochable lit nuptial de notre Dieu, trône de feu du Maître, tous, d'âge en âge, nous te disons bienheureuse,

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 28 Mars, mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Jeune, higoumène du monastère de Pélécète.

A la terre Hilarion rend le terrestre corps
afin de posséder, bienheureux héritage,
la terre que les doux reçoivent en partage
Des élus, le vingt-huit, il a connu le sort.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Par le glaive de tes combats tu as blessé le dragon incorporel et l'as fait disparaître tout
à fait ; en récompense tu reçus le pouvoir miraculeux de guérir les funestes passions
des âmes et des corps.

Ta parole, s'écoulant comme la rosée, chasse la brûlure des soucis pour les fidèles qui
s'approchent de toi et sont illuminés par ta vie vertueuse, Père vénérable et
bienheureux.

Donnant à ton esprit l'empire sur les passions, tu méritas la royauté en prestigieux
vainqueur et, comme David a combattu les nations païennes, tu as anéanti le fléau des
démons.

La tour inébranlable de ton cœur n'a pas branlé sous le vent des épreuves, Père saint,
car elle était assise sur le roc de l'amour de ton Maître, dont l'appui fit de toi une
forteresse pour beaucoup.

Je te chante, suprême Trinité, trine en tes aspects unis sans confusion, indivisible,
insaisissable divinité, unique Dieu tout-puissant, Père, Verbe et saint Esprit.

Par la grâce de l'Esprit les Prophètes ont reçu le don de te préfigurer, ô Vierge, en
lointains symboles te désignant comme la montagne sainte, la porte du salut, comme
l'arche et le livre nouveau.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu
brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les
fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur,
toutes les œuvres du Seigneur. »

Ayant laissé la gloire éphémère de cette vie et la jouissance qui passe et disparaît, tu as
reçu l'impérissable renommée et les délices éternelles, pour chanter dans les cieux :
Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ta vie entière, dans les pleurs tu l'as passée ; aussi tu méritas la bienheureuse
consolation à laquelle participent les Saints ; et sur la terre des humbles maintenant,
comme sage et prudent, tu demeures avec joie.

Précieuse devant Dieu parut ta mort, puisque son Image eut tant de prix à tes yeux et
que tu supportas dans l'affliction les persécutions des tyrans, rendant ainsi le
témoignage des martyrs.

Tu fis cesser les murmures des pêcheurs, et là-même où ils n'avaient, la veille, rien
trouvé, leurs filets se remplirent de poisson, car tes prières furent exaucées par Dieu,
vénérable Père.

Lave-moi de la souillure des passions et de la fange du péché, Pleine de grâce
immaculée ; à moi qui sans cesse irrite Dieu par les fautes où je retombe constamment,
ouvre les portes du repentir.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Ton sépulcre faisant jaillir les guérisons par la grâce de l'Esprit assèche les averses des passions, chasse les esprits du mal et répand la lumière sur les cœurs des fidèles te disant bienheureux, vénérable Père Hilarion.

Sur la prairie de l'ascèse tu as fleuri comme une rose, comme un lis au doux parfum, comme un oranger bien odorant, pour embaumer les âmes et les cœurs des fidèles t'acclamant comme un intercesseur, illustre Père Hilarion.

Ta sainte vie fut toute compassion, amour des frères et charité pour les pauvres, espérance, franchise, humilité, foi sincère et droiture de pensée ; et des Moines tu devins l'ornement, illustre Père Hilarion.

Ta mémoire, vénérable Père, s'est levée comme un soleil, illuminant en vérité sous tes peines et tes miracles rayonnants le cœur de tout croyant ; aussi, en ce jour, souviens-toi des fidèles qui te disent bienheureux.

Nous t'adressons la salutation de Gabriel, te disant dans l'allégresse : Réjouis-toi, maison où demeura le Tout-puissant, gloire des Moines et salut de tout croyant ; par toi nous sommes tous divinisés, Vierge Mère de Dieu.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.